

line
and

eu de
mbre

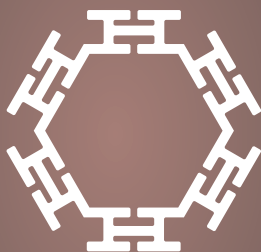
présent

é

onné

ie

les légendes



Claudine
Bertrand

Au milieu de
la pénombre

On traque son présent

son futur dérobé

le cœur déboulonné

L'aurore balbutie

à peine

Ainsi survivent les légendes

l'Hexagone

Claudine Bertrand

Au milieu
de la pénombre

 l'Hexagone

À l'aube des mirages
colliger mot à mot
la fable du futur
sa fin appréhendée
sur toutes les lèvres

Ce qui n'est pas encore
la ligne d'horizon
en donne le visage
le dévoile

Des lettres friables
virent et voltent
vont viennent
émergent et sombrent

Une voix de braise
s'approche

Frôler sa lumière
la rend à son opacité
naissante

Certaines voyelles
tels des phares
tracent des pointillés
au crépuscule

L'existence n'attend plus
elle invente des paysages
éphémères
plus qu'éphémères

Sur l'île aux énigmes
un bonheur insaisissable
à savourer

Qui peut
autour de l'axe
malgré le chaos
engendrer un rituel

Qui peut s'insinuer
dans la chambre de mémoire
sans craindre panique

Écouter le battement
en son silence

Ma vie remue autour
d'une petite voix
tenue secrète

Traverser jusqu'ici
la pénombre
nier l'amnésie

Enfanter
d'un langage
non nommé

Rêver de terre et ciel
de fleurs d'aquarelles
gestes primesautiers

Détrousser l'alphabet
lui prendre tout ce qu'il porte
et faire entendre à tous
ce qui se cache
dessous derrière

De quelle image s'agite l'ici

Celle que tu déloges
dans l'œil cyclope
s'éveille
à ton insu
soûle de verbes
variants

Un frémissement
délie ma chevelure

M'entoure d'un élan
au parfum de prés verts
et trèfles de l'enfance

Créer sans bruit
sans l'ombre
on doute

Une partition soulève
les notes qui viendront
sans les élucider

La paupière voilée
du pianiste
qui fantasme
à qui mieux mieux

Sa petite musique
se joue de lui

Tressaillement confus
ravi aux corps
qui nous absorbent

Une ombre filante
au-dessus des allées
d'un cimetière lointain

L'aigle a besoin
de haute frousse
pour déployer ses ailes

Sur un sentier
mal balisé
dans le déclin du jour
un visage ou un masque
se révèle

Chaque instant
vient troubler
la coupe du temps

On traque son présent
son futur dérobé
le cœur déboulonné

L'aurore balbutie
à peine

Ainsi survivent les légendes

La lumière sourd d'un philtre
luciole assoiffée d'origine

Happé par les nébuleuses
le voyeur s'évanouit
en son jouissement
ce déluge en lui

Les muses assoupies
à l'embouchure
de la Grande Décharge
s'interdisent de rêver

Au milieu de la pénombre

Dans une écriture épurée, la poète interroge le sens des choses au temps de l'incertitude. Un recueil à la poursuite de la langue écrite, lue, vécue, clarté tenace que ni le vacillement des sens ni l'ombre d'une peste ne sauraient étouffer.



Claudine Bertrand est l'auteure de plus de vingt livres de poésie salués par la critique dans tout le monde francophone. Elle s'est notamment vu décerner le prix international Tristan-Tzara et, en 2021, le prestigieux prix Robert-Ganzo, pour l'ensemble de son œuvre.

ISBN 978-2-89648-144-6

